

La Tasmanie, terre sauvage des antipodes



[Randonnée aux sources du monde](#)



Infographie [L'Overland Track en grand format](#)

Vidéo [Bruny Island, sur les traces des navigateurs français](#)



Sur le parcours de l'[Overland Track](#), en Tasmanie, île au sud de l'Australie
MARION LIAUTAUD

La Tasmanie, un minuscule bout de terre au sud-est de l'Australie, regorge de sentiers de randonnée. Parmi eux, l'Overland Track, un parcours de 65 kilomètres dans le parc national de [Cradle Mountain](#) - [Lake Saint Clair](#), traverse des paysages primitifs, inscrits au patrimoine de l'Unesco.

Le plateau débouche sur un décor de studios d'animations. Une nuance de verts s'étend à perte de vue, entrecoupée par les reflets d'un lac dont on jurerait qu'il a été posé là volontairement, pour [parfaire](#) un paysage déjà sublime. Au loin, la Cradle Mountain et ses cimes acérées semblent [découper](#) l'horizon. Aucun "Coupez !" ni aucun clap de fin ne vient [briser](#) le calme du lieu. On ne bouge plus. On savoure. Sensation de naissance du monde, les dinosaures en moins, et les chaussures de marche respirantes en plus.

Pour [assister](#) à cette scène inoubliable, pas besoin de [sauter](#) dans le premier avion pour Hollywood. Privilégiez plutôt les 24 heures d'avion jusqu'à Sydney, puis mettez le cap au sud jusqu'à Hobart, la capitale de la Tasmanie. Là, quelques minuscules heures de voiture vous conduiront vers Launceston, au centre de l'île, où vous poserez enfin vos bâtons, votre gourde et votre imperméable. Pour une nuit. Après un repos bien mérité, un solide petit-déjeuner et une vérification complète des moindres recoins de votre nécessaire de voyage, vos nouveaux compagnons de trekking, des *rangers* aux mollets solides et à la peau tannée par le soleil, vous emmèneront jusqu'au départ de l'Overland Track. Palpitations, appréhension et sensation de picotements dans les jambes. Il est temps de se [lancer](#).

La devise du lieu intime le respect: "*Sur l'Overland Track, ne rapportez que des photos, ne laissez que des empreintes et ne tuez rien d'autre que le temps*". Considérée comme l'une des randonnées les plus somptueuses du monde, elle renvoie le trekkeur dans ses petits souliers de rando. Elle le laisse béat d'admiration, ivre de paysages. Tout au long de cette marche de 65 kilomètres, la brutalité de la nature le submerge.

Le tracé de l'Overland Track parcourt une forêt primaire, un plateau aride, qu'entourent des sommets aux arêtes lentement découpées par l'érosion. Parmi eux, le [Mont Ossa](#), point culminant de la Tasmanie, s'élève à 1614 mètres. Durant cinq jours, les lacs glaciaires succèdent aux parterres de *button grass*, des herbes à boutons dans lequel les espèces rampantes au doux nom de "[Tigre Serpent](#)" aiment se [balader](#).

Le mot d'ordre: écologie

Le principe de la randonnée est à l'image du mode de vie des habitants de Tasmanie. Le randonneur emporte ses déchets, sa nourriture et son couchage. Il dort sur des emplacements réservés, sous la tente ou dans des huttes spécialement construites tous les dix à vingt kilomètres. Seuls soixante marcheurs sont autorisés chaque jour à [parcourir](#) le sentier du nord au sud, de décembre à avril. Aucun autre [être](#) humain n'emprunte le chemin et les anciens habitants du lieu, des tribus aborigènes, ont disparu depuis longtemps. Dans les campements, les *rangers* récupèrent l'eau de pluie dans d'énormes citernes. Pas question de [prendre](#) une douche, tout juste peut on se [laver](#) les dents aux robinets extérieurs. La préservation du lieu est en jeu, et sur ce point, les Tasmaniens ne plaisantent pas.

Avec la météo non plus les autochtones ne plaisantent pas. En Tasmanie, on dit que l'on peut [avoir](#) "*les quatre saisons en une seule journée*" et force est de [constater](#) que l'adage s'applique à la météo sur l'Overland Track. Ne jamais s'[avouer](#) vaincu, tel est le conseil des *rangers*. Si c'est sous une tempête de neige et une température en dessous de zéro que l'on parcourt parfois les deux premières étapes du trekking, les vingt kilomètres suivants pourront s'[effectuer](#) sous un soleil de plomb et un thermomètre frisant les trente degrés. L'occasion de [découvrir](#) la faune et la flore de la zone sous un autre angle.

Un diable menacé d'extinction

Sur l'Overland, les wallabies, les opossums et les wombats sont rois. Plusieurs espèces animales endémiques peuplent également la zone. Parmi elles, le diable de Tasmanie, un marsupial aujourd'hui menacé d'extinction, ne se laisse pas [approcher](#) facilement. Rares sont les randonneurs à l'[avoir](#) aperçu la nuit, au moment où son instinct carnivore se réveille. Mais c'est surtout son cri qui le rend reconnaissable entre mille. Un cri d'angoisse, terrible, qui fend l'obscurité. Un braillement qui lui a valu d'[être](#) baptisé "le diable" par les premiers colons débarqués sur l'île, persuadés qu'un animal au hurlement si inquiétant ne pouvait [être](#) qu'une créature tout droit sortie de l'enfer.

Au bout de cinq jours de marche en plein cœur de cette nature primitive, le sac d'une quinzaine de kilos pèse sur le dos et les jambes se font plus lourdes. Mais si le souffle est court, c'est à cause du panorama presque irréel qui s'est étendu sous les yeux des marcheurs tout au long de l'aventure. Car il s'agit bien là d'une expédition aux antipodes, où la nature a tous les droits et où pour une fois, contrairement au dicton, "*c'est la petite bête qui peut [manger](#) la grosse*".

Car oui, on a presque failli [oublier](#). Si votre route croise les trois espèces de serpents les plus dangereuses d'Australie, ne vous inquiétez pas. Ce sont les *jacks jumpers*, de minuscules fourmis sauteuses, qui occasionnent chaque année le plus de morts en Tasmanie. Et contrairement aux randonneurs, l'Overland Track en accueille bien plus de soixante par jour. La nature a tous les droits, vous dis-je.

Marion Liautaud

Aude, gagnante de "Ma Grande Aventure"

En 2010, Aude a remporté le concours "Ma Grande Aventure", organisé par Allibert Voyage. Armée de son guide sur l'Australie, déjà usé et écorné par un an passé sur l'île, la jeune fille a composé le voyage de ses rêves. Un rêve nommé Overland Track, un trekking en Tasmanie qu'elle a accompli pour la deuxième fois en mars dernier.

Quel est le concept du concours "Ma Grande Aventure" ?

L'objectif était de composer le voyage de ses rêves tout en tenant compte du respect de l'environnement. Il fallait décrire le trajet que l'on proposait et prévoir un budget et des activités, le tout dans une limite de 24 jours sur place. J'ai proposé de visiter Sydney et Melbourne, puis de filer en Tasmanie accomplir l'Overland Track. Grâce à ce projet, j'ai remporté le concours et je suis repartie là-bas avec un groupe de marcheurs.

Pourquoi avoir choisi l'Australie et plus particulièrement l'Overland Track ?

J'ai vécu sur cette grande île il y a cinq ans et j'avais pas mal voyagé dans le pays. J'avais alors fait l'Overland Track. Ça avait été absolument fabuleux. Mais à l'époque, les conditions étaient loin d'être idéales : je n'avais pas le matériel adéquat et je manquais d'argent. Quand j'ai entendu parler de "Ma Grande Aventure", j'ai eu envie de donner l'opportunité à d'autres personnes que moi de vivre cette expérience.

Qu'est ce qui t'a plu dans ce trekking ?

Il y a cinq ans, j'ai ressenti pour la première fois un sentiment de communion avec la nature extraordinaire. J'avais l'impression de marcher dans un endroit où personne d'autre que moi n'avait jamais posé le pied. Je croisais des animaux dans des endroits où la nature semblait intacte, primitive. C'était comme si j'avais fait un bond de 10 000 ans en arrière, comme si j'étais revenue aux origines du monde. C'est une sensation incroyable.

Quel sentiment cela t'a-t-il procuré de revivre cette randonnée ?

Les conditions étaient différentes de la première fois. Cette fois-ci, j'étais en groupe et je partageais cette expérience avec des gens qui aimaient vraiment la marche. Il régnait un esprit randonneur que je n'avais pas connu la première fois. Dans le groupe, il y avait notamment une personne qui aimait particulièrement la botanique, et ses découvertes m'ont permis de mettre enfin des noms sur des plantes ou des arbres auxquels je n'avais pas prêté attention il y a cinq ans. Pour moi, cette randonnée était complètement différente de la première fois mais tout aussi inoubliable.



[Vue de Hobart](#), capitale de la Tasmanie
MARION LIAUTAUD

Située à l'extrême sud-est de l'Australie, Hobart et ses 200 000 habitants sont loin de [rivaliser](#) avec Melbourne et Sydney, les voisines surpeuplées du continent. Mais la capitale de l'état regroupe à elle seule la moitié des habitants de Tasmanie.

C'est dans la baie de Sandy, au pied de la rivière Derwent et face à l'imposant mont Wellington que les premiers arrivants ont choisi d'[installer](#) leur campement. Au sommet d'une colline surplombant ce qui sera plus tard la capitale de la Tasmanie, [Battery Point](#), le plus vieux quartier de la ville, témoigne de cet héritage colonial. Les maisons de style anglais, construites le long d'allées parfaitement entretenues, plongent le visiteur dans l'histoire de l'île.

En 1830, lorsque le quartier a été conçu, les colons britanniques tâtonnaient dans la découverte de cette nouvelle terre. La place principale de Battery Point est un ultime hommage à leurs balbutiements : les entrées des maisons font face au nord et tournent le dos au sud. Une hérésie architecturale qu'il convient d'[expliquer](#) : l'inversion nord/sud de l'hémisphère n'a été découverte que bien plus tard par les Anglais. Trop tard pour [reconstruire](#) le quartier.



Le quartier colonial de Battery Point. MARION LIAUTAUD

Aujourd'hui encore, rares sont les voyageurs qui débarquent en Tasmanie sans [poser](#) leurs valises à Hobart. La baie qui entoure la ville grouille de voiliers, de navires marchands en partance pour le continent et de bateaux en provenance d'Antarctique. Pour [atteindre](#) l'île en bateau, les marins affrontent le terrible détroit de Bass et les mers du Pacifique, longtemps réputées infranchissables.

Chaque 26 décembre, la célèbre course de voile Sydney-Hobart met en lumière le rapport des Tasmaniens à la mer. Plus qu'une passion, l'océan est ici une composante essentielle du mode de vie des habitants. La Tasmanie regorge de fjords, de petits ports et de larges baies disséminés le long des côtes et sur les nombreuses îles qui constituent l'état. La pêche représente une part importante dans l'économie locale.



Voilier dans le port de Hobart MARION LIAUTAUD

Il règne à Hobart une atmosphère de bout du monde. Si l'été, la température permet de belles journées de baignade agrémentées de cafés *latte* en terrasse, les hivers sont rigoureux. Le vent venu d'Antarctique plonge souvent la ville dans un froid glacial, très loin du climat doux des villes du nord de l'Australie. Un vent qui fait [dire](#) aux habitants que " *l'air de Tasmanie est le plus pur du monde* ".

De Hobart en Terre Adélie

Située au delà des redoutés quarantièmes rugissants, à 600 km de Melbourne, Hobart constitue pour les marins, la porte d'entrée idéale vers les glaces du sud. Les missions scientifiques internationales ne s'y sont pas trompées et ont choisi la capitale comme port d'attache pour leurs traversées vers l'Antarctique.

L'Astrolabe, un brise-glace français, effectue chaque été austral plusieurs rotations depuis le port d'Hobart jusqu'en [Terre Adélie](#). Il est le seul navire français à [ravitailler](#) la base de Dumont d'Urville, située au beau milieu des glaces du pôle sud. La majeure partie de l'équipage est originaire de Bretagne et travaille pour l'Institut polaire français depuis plusieurs années. "*Hobart est une ville sympathique, animée, où l'on aime se [retrouver](#) après plusieurs jours passés en mer*", confie [Arnaud Depoix](#), second mécanicien sur l'*Astrolabe*. Si la communauté française est si présente à Hobart, c'est aussi grâce au Csiro, un centre de recherches de pointe en océanographie et en climatologie qui offre chaque année des postes et des bourses à des scientifiques français en quête d'ailleurs.

Hobart est réputée dans la communauté scientifique pour [offrir](#) un cadre de vie tranquille, nature et agréable à ses expatriés du bout du monde. Un coin idéal pour se [consacrer](#) à la recherche la semaine et [profiter](#) d'une nature exceptionnelle le week-end. Bien que rattachée administrativement au reste de l'Australie, la Tasmanie semble parfois [avoir](#) acquis son indépendance et [constituer](#) un pays à part. Ici, on dit fréquemment que l'on habite "*à Hobart, en Tasmanie*", comme si [être](#) Tasmanien était une nationalité. Les Tassies, par opposition aux Aussies, les habitants d'Australie, voyagent d'ailleurs peu sur le continent, lui préférant l'Europe, ou les États-Unis.

Marion Liautaud